

[Text]

the proposed legislation is probably a slight improvement over the list we came up with in 1980.

• 1550

The basic point we want to make is that we feel in our present legal regime, post-Charter, there is a constitutional role for the courts in reviewing administrative action. Historically this has been a source of great controversy in administrative law. There has always been an attempt by administrative tribunals to limit the capacity of the courts to review their actions. There is a long history of attempts to come up with airtight privative clauses that preclude any kind of judicial intervention after a tribunal has made a decision. Invariably the courts, when they feel there has been an injustice, will find some basis for reviewing the administrative decision. They will say there has been an error of law or an excessive jurisdiction or whatever.

Our feeling is that we should accept the fact that this is a power the courts have, that there is a proper role for the courts in this area. We should get away from our attempts to limit judicial review through statute, and instead work on educating judges to be more sensitive to the administrative reality so that the values they bring to bear, when they are reviewing an administrative decision, do take account of the things the tribunal had to deal with, the fact that tribunals are charged with applying law and with developing policy. So the constraints they operate under are quite different from the constraints the courts operate under in traditional litigation.

To attempt to circumscribe the jurisdiction of the courts to review, through privative clauses and things, is probably counterproductive, especially in the wake of the Charter, which establishes certain fundamental liberties for subjects who are affected by government action. By definition, the action of any administrative tribunal is going to be subject to the Charter because it is a public action; it is a government action. People will be using all kinds of creative Charter arguments to fight against statutorily imposed restrictions. I think we should face up to this reality in the legislation and address the problem of judicial overreaching by a reformation of judges' attitudes. I think it has already come in large measure.

The Supreme Court has articulated a doctrine of intervening only when there is patently unreasonable decisions made by the tribunals and so on. The old problems that lead to the proliferation of privative clauses in the 1940s and 1950s, where the judges were utterly insensitive to the challenges that tribunals were facing, I think have passed. We are in a new era, and the legislation should reflect that.

[Translation]

parle le projet de loi constitue une légère amélioration par rapport à la liste qui avait été dressée en 1980.

L'aspect fondamental qu'il nous paraît nécessaire de souligner est que dans notre régime juridique actuel, avec la Charte, la Constitution impose aux tribunaux le rôle de contrôler les décisions administratives. Traditionnellement, cette question a suscité de larges débats en droit administratif. Les tribunaux administratifs ont toujours tenté de limiter la capacité des tribunaux judiciaires de réviser leurs décisions. On a déjà tenté de plusieurs façons de rédiger des clauses privatives qui empêcheraient toute intervention judiciaire visant à examiner la validité de la décision d'un tribunal. Mais les tribunaux judiciaires ont toujours trouvé un moyen de réviser les décisions administratives lorsqu'ils pensaient qu'une injustice avait été commise. Ils disent qu'il y a eu une erreur de droit ou un excès de juridiction ou un autre motif d'intervention.

Nous pensons qu'il faut accepter le fait qu'il est légitime que les tribunaux exercent leurs pouvoirs dans ce domaine. Il serait préférable de sensibiliser les juges aux réalités administratives pour que les valeurs qu'ils tentent de faire respecter lorsqu'ils examinent une décision administrative tiennent compte de la situation que devait aborder le tribunal et du fait que ces derniers sont chargés d'appliquer la loi et d'élaborer des politiques. Cela vaudrait beaucoup mieux que d'essayer de restreindre le contrôle judiciaire en adoptant des dispositions législatives. Il est évident que les contraintes qui s'imposent aux tribunaux administratifs sont fort différentes de celles qui s'imposent aux tribunaux judiciaires dans le cadre de leurs fonctions traditionnelles.

De plus, il serait sans doute encore plus vain de tenter de limiter le pouvoir de contrôle des tribunaux à l'aide de clauses privatives ou autres, en particulier si l'on tient compte de la Charte qui accorde certaines libertés fondamentales aux citoyens lésés par les décisions du gouvernement. Par définition, la décision d'un tribunal administratif doit respecter la Charte puisqu'il s'agit d'une décision publique; c'est une décision du gouvernement. Les gens vont utiliser toutes sortes d'arguments fondés sur la Charte pour lutter contre les restrictions imposées par la loi. Je pense qu'il faut faire face à cette réalité dans le projet de loi et s'attaquer au problème de l'interventionnisme judiciaire en modifiant l'attitude des juges. Je pense que nous avons déjà fait de gros progrès en ce sens.

La Cour suprême a énoncé un principe selon lequel il ne faut intervenir que lorsque la décision prononcée par un tribunal est déraisonnable de façon évidente. Les vieux problèmes qui ont amené à une prolifération des clauses privatives au cours des années 1940 et 1950, au cours desquelles les juges ont fait preuve d'incompréhension à l'égard des difficultés rencontrées par les tribunaux, ont disparu à mon avis. La situation a changé et je pense que ce projet de loi devrait en tenir compte.